

sible d'aller communier le matin ? Écoutez-bien ceci. Un jeune homme a été obligé de se séparer de sa mère, de s'en aller travailler dans un pays lointain pour gagner sa vie. Souvent il écrit des lettres à sa mère, et c'est toujours à peu près la même formule qui revient. "Ma mère, je vous aime toujours... je pense à vous tous les jours... Dans ma prière je demande à Dieu qu'il vous conserve la santé... Souvent, le soir, je m'endors en pleurant, car je me rappelle toutes vos bontés et vos tendresses à mon égard... Oh, ne craignez pas pour moi, je me conserve bon... Mon bonheur sera d'aller bientôt vous revoir et vous embrasser. Oh, si je pouvais présentement me trouver près de vous." Quand la mère reçoit ces lettres toutes chaudes de l'affection filiale, elle est heureuse, elle pleure de joie en lisant ces lignes qu'a tracées la main de son fils. Il est absent, il est loin, il ne peut pas venir l'embrasser, mais elle sent que son cœur est sincère quand il dit qu'il serait heureux s'il pouvait en ce moment se rendre près d'elle, pour y passer au moins quelques instants.

O vous qui demeurez loin de l'église, dans la campagne, et qui ne pouvez communier tous les matins, continuez à réciter le Pater. Continuez à dire : Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Si votre cœur est pur, et si vous êtes dans la disposition sincère de recevoir Notre-Seigneur ; si vous pouvez dire avec vérité : Mon Dieu, je voudrais être libre des travaux des champs, être près de l'église, j'irais avec empressement et avec bonheur faire la sainte communion, ne craignez rien. Votre prière monte agréablement vers Dieu, elle est comme cette lettre de l'enfant à sa mère, elle réjouit le cœur de Dieu, elle fait pleurer de joie votre bon Sauveur qui vous attend dans le tabernacle. Oh, si tous les matins, du fond de sa prison d'amour, Jésus entendait de toutes les parties de la paroisse, cette prière pure et sincère s'échapper des cœurs de tous les braves cultivateurs, ne croyez-vous pas qu'il serait consolé de tous les outrages qu'il reçoit de la part des méchants, et pourrait-il ne pas répandre d'abondantes bénédictions sur vos champs et sur vos familles. Que tous les matins donc, l'on entende dans tous les foyers cette prière eucharistique du Notre Père, et que, en la récitant, les cœurs se tournent avec amour vers le tabernacle de l'église paroissiale pour consoler